

## **Chronique religieuse :20 au 26 mars 2024**

### **Redire son « oui » jusqu'au bout**

*Par Sr Marie Moquin, f.d.l.c.*

Étant nouvelle contributrice à *Chemins de vie*, j'aimerais commencer par me présenter. Je suis une religieuse de la Congrégation des Filles de la Croix. Depuis, 39 ans, j'ai eu la chance de faire une variété de choses : présence auprès des jeunes, pastorale paroissiale, agente en pastorale (en Saskatchewan), enseignante de catéchèse, etc. Maintenant, je suis à vivre ma vocation de jour en jour, soit en partageant une prière hebdomadaire sur Facebook, en accompagnant mes sœurs, ou par une simple présence d'écoute des gens qui ont besoin.

Dernièrement, on m'a demandé : « quand est-ce que j'allais me retirer ? ». J'ai répondu : « J'ai dit 'oui' à un appel d'être religieuse pour la vie, comme toi tu as oui à être une épouse, une maman, une grand-maman pour la vie, non ? »

Peut-être serait-il bon de voir la définition d'une vocation ? Le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit : « Dieu qui a créé l'homme et la femme par amour les ont aussi appelés à l'amour, vocation fondamentale et innée de tout être humain. » « Dès sa conception, la personne est destinée à la béatitude éternelle. » (1604/1704)

Pour moi cela veut dire que nous sommes tous appelés par Dieu à vivre une vocation — une vocation unique à moi, à toi — qui va être vécue soit comme célibataire, en union de mariage, comme religieux/religieuse, comme prêtre ou encore comme veuf/veuve ... même les séparés et divorcés cherchent à être fidèles à l'appel de dieu, malgré la perte d'un rôle qu'il espérait être une vocation. Dès notre conception nous sommes appelés à vivre notre vocation, j'allais dire d'être « l'amour vivant de Dieu ». Comme Jésus nous dit en Matthieu 22, 38 le plus grand commandement est l'amour — nous sommes créés par amour pour vivre cet amour jusqu'au bout.

Alors, comment puis-je me *retirer* de ma vocation quand le dictionnaire Larousse insiste pour dire que la retraite est l'*Action de se retirer de la vie active, d'abandonner ses fonctions*? Je suis religieuse, car j'ai répondu à un appel de Dieu et cela pour la vie,

certes avec modification d'activités N'empêche, mon oui demeure un oui, avec d'autres responsabilités, un agenda moins rempli de réunions, mais tout de même une vie remplie.

En écrivant cette réflexion, je pense, à mes parents. Mon père m'a dit un jour : « maintenant que je suis un grand-père, je peux être le père que j'aurais dû être. » Maman me disait : « maintenant j'ai du temps pour la prière, pour écouter et aider mon prochain. » À l'âge de leur retraite, mes parents avaient réalisé qu'ils pouvaient vivre leur vocation d'une autre façon et la vivre jusqu'au bout.

Alors, quand est-ce que je vais retirer ? Je dirais humblement, avec la grâce de Dieu et avec ma communauté religieuse, ma famille et ma communauté chrétienne, que je vais redire mon « oui » chaque jour pour le reste de ma vie. Car, ma vocation est *qui je suis* : une fille de Dieu, créé dans l'amour pour aimer (à Son exemple) mes frères et sœurs qui sont autour de moi.